

**cR**

Centro  
de Referência  
Paulo Freire

**Este documento faz parte do acervo  
do Centro de Referência Paulo Freire**

**[acervo.paulofreire.org](http://acervo.paulofreire.org)**



InstitutoPauloFreire

# L'enseignant est politicien et artiste

Manfred Peters  
Professeur de linguistique aux FUNDP  
et membre du comité directeur de la  
Paulo-Freire-Gesellschaft

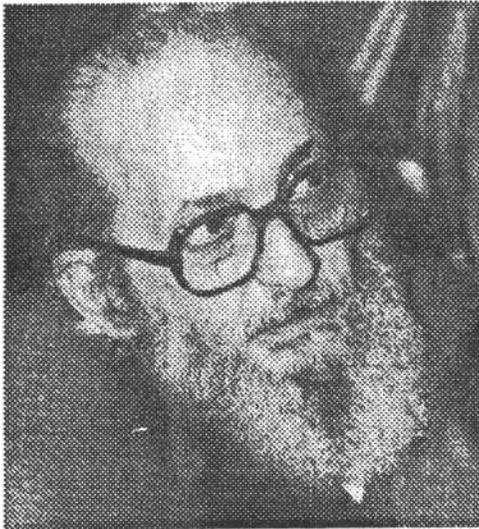


Photo de Paulo Freire, couverture du livre "Befreiung und Menschlichkeit", de J. Dabisch et H. Schultze

Dans une interview qu'il a accordée au journal Tagesanzeiger peu avant sa mort, survenue le 2 mai 1997, le célèbre pédagogue brésilien Paulo Freire a remis en exergue sa vue de l'éducation en général et de l'alphabétisation en particulier. " Tout comme il n'y a pas de villes ou d'Etats neutres, il n'y a pas non plus des systèmes d'éducation neutres. Chaque système défend des intérêts bien précis ", dit-il. Quant à l'alphabétisation, il précise que l'existence de l'illettrisme n'est pas, en premier lieu, un problème linguistique ou éducatif mais un problème économique et politique. Alphabétisation et conscientisation doivent aller de pair.

Dans l'esprit du pédagogue brésilien, la " conscientisation " vise à promouvoir une approche critique de la réalité. Faisant appel à une motivation fondamentale - la valorisation de l'expérience perçue empiriquement - elle promeut chez les groupes et hommes opprimés une conscience claire de leur situation objective. Misant sur la capacité de tout homme et de tout groupe d'être créateur de culture et sujet de l'histoire, elle a pour visée la lecture et la transformation du milieu d'insertion ou de la société concernée.

" L'enseignant est politicien et artiste ", tel est le titre d'un des nombreux ouvrages de Paulo Freire. Son travail a une dimension politique dans la mesure où il peut être

instrument de l'idéologie d'oppression ou, au contraire, d'humanisation et de libération. Le caractère artistique de l'activité éducative réside dans la fonction créatrice que l'enseignant partage avec ses élèves. " Je crois en un savoir, que nous recréons constamment ensemble, par curiosité, soit du savoir et intérêt ", souligne-t-il.

Le passage de la conscience naïve à la conscience critique vis-à-vis des normes, des valeurs, des représentations admises dans la société et diffusées par l'idéologie dominante, est le résultat de l'action culturelle. Elle permet à un groupe social donné de rejeter le langage qui lui est imposé et de créer de nouveaux modes d'expression et de comportement, de nouveaux moyens et de nouveaux types d'intervention dans le champ social.

Freire considère le dialogue comme l'essence même de l'éducation vue comme pratique de liberté. " Le dialogue est une exigence existentielle. Et s'il est la rencontre de la réflexion et de l'action de ceux qui le pratiquent, tournés vers le monde à transformer et à humaniser, il ne peut se réduire au dépôt des idées d'un individu dans un autre ni à un simple échange d'idées", écrit-il. C'est pourquoi Freire récuse ce qu'il appelle l'éducation bancaire où l'un donne, l'autre recevant; où l'un sait, l'autre étant une cruche vide; où l'un pense, l'autre étant pensé, les éduqués ayant pour seule mission de recevoir les dépôts transmis, de les garder, de les archiver. L'éducation libératrice, par contre, conçue comme un processus de dévoilement par l'action et la réflexion d'une situation vécue, permet à l'élève (jeune ou adulte) d'acquérir une capacité d'intervention consciente et créatrice sur la réalité historique.

La pensée de Paulo Freire forme la base théorique du projet "Alphabétisation et conscientisation au Kivu", cofinancé par l'Union Européenne et la FUCID. Mais au-delà de ce projet sur le terrain, ce grand humaniste, que j'ai eu la chance de fréquenter à plusieurs reprises, aura marqué toute ma carrière scientifique. Avec lui, je perds non seulement un maître à penser mais un ami personnel.

Au moment de préparer l'édition de ce numéro, nous apprenons par la presse le décès du pédagogue brésilien Paulo FREIRE. Cette nouvelle nous a profondément attristés.

Par ses campagnes d'alphabétisation, Paulo FREIRE n'a pas seulement contribué au développement d'une nouvelle pédagogie de la libération ; il a également influencé, certes dans une moindre mesure, le débat sur la pédagogie des langues vivantes.

Nous donnons dans cet éditorial la parole au sociolinguiste Manfred PETERS, professeur à l'Université Notre-Dame-de-la-Paix de Namur (Belgique), spécialiste et ami de Paulo FREIRE, organisateur de campagnes d'alphabétisation à la République Démocratique du Congo (ex-Zaïre). Il est l'auteur de nombreuses publications et travaux sur l'enseignement des langues vivantes inspirés par ce pédagogue.

Dans ce numéro, nous revenons sur les fichiers autocorrectifs. Ils sont à la base de l'organisation de tout travail de groupe / individualisé et de toute différenciation pédagogique. Comment l'élève peut-il suivre sa propre progression, son rythme de travail, ses centres d'intérêt si la classe de langues ne dispose pas de matériels nombreux de découverte, d'incitation à l'expression, de révision, etc. ? Comment l'enseignant de langue peut-il suivre, pendant le cours, certains élèves individuellement si les autres n'ont pas de tâches variées et intéressantes à réaliser ? Rien de plus épuisant - pour le professeur et pour les élèves - si la phase de travail individuel ressemble à une cohue où le bruit empêche toute concentration et travail sérieux, si les élèves doivent faire la queue au bureau de l'enseignant pour demander un renseignement, une correction... Les fichiers sont un outil indispensable pour une meilleure organisation de la classe de langues. Ce numéro présente différents types de fichiers, de fiches et comment travailler avec ces outils. Nous présentons, à travers quatre articles (F. LIBBRECHT, G. SCHLEMMINGER, E. HENSSIEN, A. MAILHÈS) la construction d'un fichier effectuée par le Groupe Freinet à l'Institut Goethe.

L'édition scolaire française n'a pas saisi ce créneau de publications ; la didactique en France se désintéresse de la question. Cela paraît très étonnant quand on voit le foisonnement des outils et fichiers autocorrectifs à l'étranger, surtout dans les pays de langue allemande. Certes, tous ne sont pas d'une qualité pédagogique extraordinaire, car ils ont été lancés sans avoir été expérimentés en classe. - Nous présenterons une bibliographie commentée des fichiers en vente.

C'est encore en Allemagne que s'est créé le "Lernwerkstattbewegung". Nous présenterons, avec l'article de Herbert HAGSTEDT, ce courant, cette pratique pédagogique et de formation : il serait intéressant de le transposer à l'enseignement des langues.

Gerald SCHLEMMINGER

### En hommage à Paulo FREIRE

Depuis le début des années septante notre université a organisé des dizaines de sessions nationales et internationales sur la pédagogie de Paulo FREIRE. Plusieurs de ces activités ont été préparées avec d'autres groupements et cette collaboration régulière a mené à la création d'une fédération le "Collectif Européen Conscientisation". Depuis trois ans, c'est la Société Paulo Freire, dont le siège est à Munich, qui coordonne les activités au niveau européen.

Dans l'esprit du pédagogue brésilien "conscientisation" vise à promouvoir une approche critique de la réalité. Faisant appel à une motivation fondamentale - la valorisation de l'expérience perçue empiriquement - elle promeut chez les groupes et hommes opprimés une conscience claire de leur situation objective. Misant sur la capacité de tout homme et de tout groupe d'être créateur de culture et sujet de l'histoire, elle a pour visée la lecture et la transformation du milieu d'insertion ou de la société concernée.

*L'enseignant est politicien et artiste*, tel est le titre d'un des nombreux ouvrages de Paulo FREIRE. Son travail a une dimension politique dans la mesure où il peut être instrument de l'idéologie d'oppression ou, au contraire, d'humanisation et de libération. Le caractère artistique de l'activité éducative réside dans la fonction créatrice que l'enseignant partage avec ses élèves. "Je crois en un savoir que nous recréons constamment ensemble, par curiosité, soif du savoir et intérêt", souligne-t-il.

Le passage de la conscience naïve à la conscience critique vis-à-vis des normes, valeurs, des représentations admises dans la société et diffusées par l'idéologie dominante, est le résultat de *l'action culturelle*. Elle permet à un groupe social donné de rejeter le langage qui lui est imposé et de créer de nouveaux modes d'expression et de comportement, de nouveaux moyens et de nouveaux types d'intervention dans le champ social.

P. FREIRE considère le dialogue comme l'essence de l'éducation vue comme pratique de liberté. "Le dialogue est une exigence existentielle. Et s'il est la rencontre de la réflexion et de l'action de ceux qui le pratiquent, tournés vers le monde à transformer et à humaniser, il ne peut se réduire au dépôt des idées d'un individu dans un autre ni à un simple échange d'idées." écrit-il. C'est pourquoi P. FREIRE récuse ce qu'il appelle "éducation bancaire" où l'un donne, l'autre, recevant ; où l'un sait, l'autre étant une cruche vide ; où l'un pense, l'autre étant pensé, les éduqués ayant pour seule mission de recevoir les dépôts transmis, de les garder, de les archiver. L'éducation libératrice, par contre, conçue comme un processus de dévoilement par l'action et la réflexion d'une situation

Tracer n° 12, sept. 1997

6

vécue, permet à l'élève (jeune ou adulte) d'acquérir une capacité d'intervention consciente et créatrice sur la réalité historique.

Paulo FREIRE nous a fait découvrir également l'enrichissement du contrat interculturel. Mettons à profit nos séjours de vacances pour apprendre à découvrir positivement "l'altérité", plutôt que de nous contenter de bains de soleil ou de visites de monuments. La rencontre avec l'autre, de celui qui est différent de moi, de celui qui vit une autre culture, est un moment privilégié qui fait progresser "l'humanisation" du monde.

Manfred PETERS

Quelques publications de Manfred PETERS :

PETERS, Manfred (1977) : *Prolégomènes à une grammaire des opprimés*, Paris, Centre Mondial d'Information sur l'éducation bilingue.

PETERS, Manfred (1981) : "L'utilisation de la pédagogie de Paulo Freire avec des groupes d'enfants de migrants. Nouvelle approche méthodologique des problèmes linguistiques de groupes défavorisés", in : NELDE, Peter (1981) : *Sprachprobleme bei Gastarbeiterkinder*, Tübingen, Narr, pp. 87 - 100.

PETERS, Manfred (1981) : "Y-a-t-il des handicapés linguistiques ? Nouveaux instruments d'analyse du langage des classes sociales culturellement "dominées", in : HINDELANG, Götz et al. (1981) : *Sprache, Verstehen und Handeln*, Tübingen, Niemeyer, pp. 143 - 152.

PETERS, Manfred (1983) : "Différences de cultures, différences de classes. L'importance de cette problématique pour l'enseignement des langues", in : NIVETTE, Jos. (1983) : *Cultural Aspects of Foreign Language Teaching*, Bruxelles, Association Belge de Linguistique appliquée, pp. 266 - 281.

PETERS, Manfred (1985) : *La pédagogie de Paulo Freire à l'École. Dossier pratique sur base d'une expérience réalisée dans le cadre de l'Université de Paix durant les années 1982/83 et 83/84*, Namur, Université de Paix.

PETERS, Manfred (1985) : "Aspects sociolinguistiques de l'alphabétisation", in : KÜRSCHNER, Wilfried et al. (1985) : *Sprachtheorie, Pragmatik, Interdisziplinäres*, Tübingen, Niemeyer, pp. 307 - 350.

PETERS, Manfred (1993) : "Alphabetisierung und Bewußtseinsbildung in den Ländern der Großen Seen (Burundi, Ruanda, Zaire/Kivu)", in : *Freire-Brief "bewußt-päd"*, n° 60, München, AG Spak, pp. 17 - 22.

Revue d'innovation et de recherches  
en enseignement des langues  
vivantes.